

Football/Éliminatoires de la CAN U23 - Après le match Gabon-Mali (0-1)/Les joueurs à la loupe

Une équipe qui doit encore progresser



Photo : Wilfried Mbinah

L'attaquant gabonais Djoé Boussougou à la lutte avec un défenseur malien.



Photo : Wilfried Mbinah

Paul Cédric Nguema Mintsà à la peine.

S.A.M.

Libreville/Gabon

Florent Ngouandzela (gardien) : Après une rencontre comme celle de samedi contre les Aiglons du Mali, il doit être bien heureux de n'avoir pris qu'un seul but. Malgré tout, il a été le Gabonais le plus en vue puisque devant s'interposer, à de nombreuses reprises, devant les solides attaquants maliens. Des arrêts qui, finalement, permettent encore aux jeunes Panthères de rêver de qualification. La note : 6/10

Jeff Biloungou (latéral droit) : Tout au long de la partie, cet Espoir a souffert. D'abord face à Adama Niane, le buteur, et Adama Traoré qui sera remplacé, en seconde période, par Aliou Dieng. Élément qui le mettra également au supplice. Ses errements défensifs ont poussé les défenseurs centraux à plus de vigilance. La note : 4/20

Emelin Tchicaya (latéral gauche) : Si ses montées ont mis en exergue sa volonté de participer au jeu, elles ont malheureusement, notamment en première mi-temps, déséquilibré le système de jeu mis en place par Rigobert Nzamba. Elles ont offert des boulevards sur son flanc aux U23 maliens. Un positionnement qui a été peu à peu corrigé. La note : 4,5/10

Vivien Inounou (défenseur central) : Comme ses coéquipiers de la défense, il a souffert. A sa décharge, les mauvais placements de ses latéraux l'obligeaient à couvrir plus de surface. Même si certaines de ses interventions ont donné quelques sueurs froides au public, il demeure néanmoins le meilleur élément de la défense de ce match. La note : 5/10

Paul Cédric Nguema Mintsà (défenseur central) : Pour le patron de la défense et capitaine de l'équipe nationale, la soirée a été forcément cauchemardesque. Avec les latéraux qui lui ont donné bien du souci, sa tâche n'a pas été facile. Distancé à de multiples reprises à la course par les Maliens, relances hasardeuses mais sans conséquences, attaquants des Aiglons athlétiques, voici un aperçu de sa soirée. La note : 4,5/10

Knox Younga (milieu de terrain) : Malgré son tir cadré qui a constitué la plus belle occasion des Gabonais et sa débauche d'énergie, il n'aura pas apporté grand-chose. Ses dernières passes ne trouvant pas toujours preneur. La note : 5/10

Cédric Ondo Biyoghe (milieu de terrain) : Sur son flanc gauche, il a couru. Cela est indéniable. Mais seulement pour une seule véritable passe qui aurait pu être un but si le portier malien n'avait pas détourné la frappe de Younga. Ses courses

n'ont pas servi à mettre en position ses avant-centres. Il s'est également mis le public à dos pour sa volonté affichée de ne pas participer à la récupération du cuir. La note : 4/10

Ruch Mbouogho (milieu de terrain) : Trop tendre ou impressionné par le public pourtant clairsemé du stade de l'Amitié, difficile de savoir. Il a été fantomatique tout simplement. La note : 3/10

Guy Reteno (milieu de terrain) : Il illustre parfaitement les difficultés que les médias ont eu à trouver les attaquants. Certes, il a été plus en vue lors de la seconde période, tenté plus. Mais cela demeure encore insuffisant, puisqu'il n'a pas vraiment pesé sur la rencontre. La note :

4,5/10

Gaëtan Missi Mezu (attaquant) : Une prestation sans relief. Devant les rugueux défenseurs maliens, il fallait être ce samedi dans un état d'esprit irréprochable. Il lui faudra apprendre à gérer ses efforts, à parfaire son entente avec les autres joueurs. Le match retour de Bamako sera un nouveau test pour lui. La note : 4,5/10

Djoé Boussougou (attaquant) : Pour l'un des meilleurs artificiers du championnat gabonais, c'est évidemment le genre de soirée qu'il nous a offerte qu'on souhaite vite oublier. Ayant très peu de bons ballons, il a eu peu d'occasions de se mettre en évidence. Sauf à croire qu'il n'a pas encore rencontré des adversaires aussi coriaces. La note : 4,5/10

Brèves

•Volley

La France remporte la Ligue mondiale
La France a remporté, pour la première fois, la Ligue mondiale, son premier titre international, en battant la Serbie 3 sets à 0 (25-19, 25-21, 25-23), dimanche, à Rio de Janeiro. La France, qui n'avait atteint qu'une fois la finale auparavant, en 2006, battue alors par le Brésil, a survolé le match après avoir impressionné tout au long de la compétition, notamment contre les favoris, le Brésil (3-1) et la Pologne (3-2).

•Afrique du Sud

Un surfeur attaqué par un requin

Le surfeur australien Mick Fanning, triple champion du monde, a été attaqué, dimanche, par un requin et s'en est sorti indemne, durant une compétition en Afrique du Sud qui était filmée. Sur la vidéo, Fanning apparaît assis sur sa planche lorsqu'un aileron se dirige vers lui, dans son dos. Le surfeur se débat mais le requin parvient à le faire tomber dans l'eau. L'encadrement, sur un scooter des mers, est venu le secourir ainsi que son compatriote Julian Wilson.

•Boxe

Abraham conserve son titre WBO

L'Allemand Arthur Abraham a conservé son titre de champion WBO des super-moyens en battant son compatriote Robert Stieglitz par jet de l'éponge à la sixième reprise, samedi, au Westfalen de Halle. Arthur Abraham compte désormais 43 victoires à son palmarès, dont 28 avant la limite, contre quatre défaites seulement. De son côté, Robert Stieglitz, 34 ans, a enregistré samedi sa cinquième défaite. Il compte à son palmarès 47 succès dont 27 avant la limite et un match nul.

•Athlétisme

Performances et suspicions de dopage font bon ménage

A un mois des Mondiaux d'athlétisme de Pékin, du 22 au 30 août, performances et suspicions de dopage font bon ménage dans un nombre impressionnant de disciplines, jetant déjà un voile sur le grand rendez-vous athlétique de l'année.

•Sports traditionnels

Les "frères" polynésiens à l'honneur

Lancer de javelot, lever de pierre, décorticage de coprah, grimper de cocotier : le premier Festival des sports traditionnels du Pacifique a rassemblé, à Tahiti, près de 650 athlètes du "triangle polynésien", venus rivaliser d'adresse et de force.

Rassemblées par JNE

Prix homologués DGCC 2015

Sobraga | Les Brasseries du Gabon